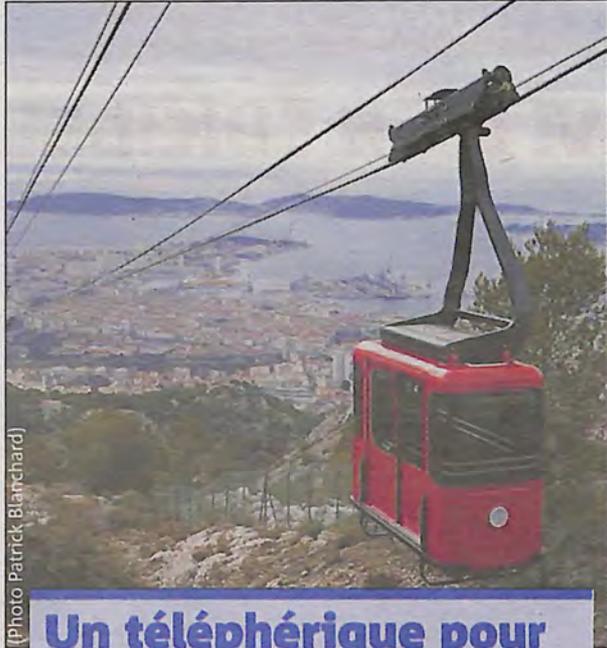


Cinq grands projets mort-nés à La Seyne

Ambitieux, démesurés ou complètement fous, tout juste commencés ou restés à l'état de plan : voici quelques projets nés au siècle dernier qui voulaient changer La Seyne. Pour le meilleur ?



(Photo Patrick Blanchard)

Un téléphérique pour Notre-Dame du Mai

On connaît le téléphérique rouge du Mont Faron, à Toulon, inauguré en 1959. Mais La Seyne aussi aurait pu avoir le sien, et bien plus tôt que sa grande sœur toulonnaise.

Dès la fin du XIX^e siècle, le maire Saturnin Fabre (1886 à 1896) lança ainsi cette idée le plus sérieusement du monde. A savoir installer une remontée mécanique pouvant donner accès à la chapelle Notre-Dame du Mai.

Farfelue ? Pas pour cet ingénieur, grand entrepreneur de travaux publics, qui réalisera notamment le cimentage des rues du centre-ville et imaginera un tramway entre Toulon et La Seyne, lequel verra finalement le jour en 1907.

Dans sa prolongation justement, le téléphérique devait permettre aux touristes et pèlerins d'atteindre le belvédère de Notre-Dame du Mai et devait même s'accompagner de la construction d'un grand hôtel à Janas.

Mais le projet, comme d'autres très ambitieux de sa municipalité, fut notamment enterré par une adversité politique farouche.

Un pont sur la rade

Pont fixe ou levant, tunnel, corniche panoramique... Depuis plus de vingt ans, les élus seynois de tous bords rivalisent d'imagination pour réduire la circulation automobile sur le port. Problème : la complexité technique et le coût pharaonique de tels projets. Et les solutions avancées, si elles ont le mérite de faire rêver, au moins de rebattre les cartes de l'encombrement routier devant la vitrine du centre-ville, n'ont jamais vraiment eu le début d'un commencement de financement crédible.

L'actuelle municipalité, elle, nourrit l'espoir de pouvoir, à terme, élargir le port pour reporter les voies de circulation vers l'est et faire de la place aux terrasses. Reste à trouver... l'argent nécessaire à la réalisation du projet.



Une affiche de campagne d'Arthur Paecht.



(Photo DR)

Un aquarium géant

Dans les années 90, alors que le devenir du site des anciens chantiers est toujours en suspens, plusieurs projets de grand aquarium ouvert au public émergent dans l'esprit des décideurs. D'immense structure à même d'attirer des milliers de touristes, on s'oriente, au fil du temps, vers un établissement qui ferait la part belle au tourisme culturel et éducatif.

« Cet aquarium pourrait être édifié au fond de la grande forme », explique un jour le maire Maurice Paul (1995-2001), qui imagine aussi - mais il n'est pas le seul - que le porte-avions *Foch* pourrait, lui, être arrimé quelques mètres plus loin, une fois transformé en musée ! Brest, Boulogne ou La Rochelle : des élus seynois font le tour de France (ils vont même à Gênes, en Italie) des établissements du genre pour trouver l'inspiration. Le grand aquarium sera évoqué, dans le désordre, par Patrick Martinenq, Arthur Paecht, Maurice Paul, Jean-Pierre Colin ou Jo Minniti. À qui le tour ?

LA SEYNE-SUR-MER

ET SE DEVELOPPE



Le plan d'extension des Sablettes

Photo 1966, Toulon



(Photo blog J.-C. Autran)

La Une du journal municipal présentant le projet d'extension des Sablettes en décembre 1965.

Un chenal entre La Seyne et Six-Fours

En 1899, le grand bâtisseur de Tamaris et ex-maire de Sanary, Michel Pacha, envisage de désenclaver le port de Toulon. Il constate que la rade, fermée par la grande jetée, pourrait se transformer en piège si d'aventures une Marine ennemie venait à en obstruer l'entrée. Il envisage d'abord le percement de l'isthme des Sablettes, projet étudié par l'armée en 1902... qui y renonce en raison des frais estimés d'entretien du chenal. Michel Pacha imagine alors le creusement d'un grand canal de 6,5 km faisant communiquer Brégaillon à la baie de Sanary, de manière à ce que les plus grosses unités puissent se sauver en cas d'un coup de main audacieux contre la base navale de Toulon ! Ce dernier projet est chiffré : le prix d'un cuirassé. « Fallait-il reculer devant la dépense puisqu'il s'agissait de sauver tous les autres ? », s'interroge-t-il, après un nouveau refus de la Marine nationale.



(Photo blog J.-C. Autran)

Le plan du chenal signé de la main de Marius Pacha.

Dossier : Mathieu Dalaine
mdalaine@nicematin.fr
Réalisé avec l'aide précieuse
de Jean-Claude Autran
(http://jcautran.free.fr)